

Réacréation européenne sans conditions : l'USJ fait de la qualité une part de son identité

La Pr Nada Moghaïzel-Nasr, doyenne honoraire et déléguée du recteur, revient sur la portée de la distinction de l'agence européenne ACQUIN.

Propos recueillis par
Joanne NAOUM

Que représente pour l'USJ le renouvellement de cette accréditation européenne ?

Cette reconnaissance internationale, accordée l'année de son 150e anniversaire, a beaucoup de sens pour l'USJ. Elle est une preuve que l'université est fidèle à son histoire et engagée vers l'avenir, comme le dit sa devise. Elle incarne donc cette belle expression de notre hymne national, « kaoulouna wal aamal », qui nous rappelle le devoir d'accorder nos actes à nos paroles. Toute accréditation institutionnelle se penche d'abord sur cela : sur le respect de l'institution envers sa propre mission, sa vision, ses valeurs et ses objectifs stratégiques. Elle se penche aussi sur son respect des standards internationaux de l'enseignement supérieur et sur sa capacité à se développer. Il nous faut préciser que cette réacréation, accordée sans conditions et pour huit ans, est institutionnelle, c'est-à-dire qu'elle couvre tous les domaines de l'université, entre autres : la gouvernance, l'enseignement, la recherche, la vie étudiante, le service à la société, l'ouverture internationale, la gestion des ressources humaines et matérielles, ainsi que les mécanismes d'amélioration continue. Je me permets ici de rappeler l'importance de créer une agence nationale libanaise d'assurance qualité à laquelle seraient soumises toutes les universités au Liban. Cela serait un des leviers pour renforcer notre système d'enseignement supérieur.

Quels défis l'USJ a-t-elle dû relever pour obtenir ce renouvellement ?

Comme toutes les universités au Liban, l'USJ a affronté des défis inédits et ininterrompus. Outre les défis financiers, j'évoquerais celui de la démotivation, de la démission et de la baisse du niveau d'exigence envers soi-même que peuvent engendrer des crises multidimensionnelles et continues. Mais c'est le contraire qui a eu lieu. Le choix de l'espérance, pris au

plus haut niveau de l'université, a été contagieux. Il a créé une dynamique à divers niveaux. Ainsi l'université a « sur-vécu » ces dernières années, dans le sens littéral du terme, c'est-à-dire qu'elle a vécu davantage. Elle ne s'est pas contentée de continuer à exister, mais elle s'est beaucoup développée. D'ailleurs, dans le rapport d'évaluation de l'agence figure ce constat : « Au regard du contexte actuel et des crises vécues depuis la première ac-

créditation institutionnelle de 2019, la capacité de l'USJ à surmonter les difficultés, à investir malgré celles-ci et à parcourir le chemin comme elle l'a fait interpellent. L'USJ n'a pas interrompu son engagement et elle est allée dans sa démarche qualité au-delà même des recommandations de la première accréditation. » Les défis surmontés au cours de ces années si dures ont affiné et confirmé notre capacité de gestion de crises et notre

capacité de résilience. On ne sort pas amoindris, mais renforcés après avoir traversé tout cela en voulant rester exigeant envers soi-même.

Quels sont les bénéfices de l'accréditation pour les étudiantes et les étudiants ?

Les bénéfices sont nombreux, pour toutes les parties prenantes, internes et externes, de l'Université : les étudiants, les enseignants, le person-

nel administratif, les anciens et les partenaires. Cette reconnaissance renforce, de manière significative, le positionnement national, régional et international de l'université. Elle facilite l'employabilité des diplômés, la mobilité internationale académique et professionnelle, le financement de la recherche, les collaborations internationales avec des universités, des organisations et des entreprises. La fierté d'appartenir à une institution accréditée renforce, par ailleurs, le sentiment d'appartenance envers l'université, levier de motivation et donc d'engagement.

Quelles ambitions l'USJ peut-elle se fixer pour les huit prochaines années, au-delà du maintien de l'accréditation ?

Le maintien de l'accréditation est important, mais il n'est pas une fin en soi. La finalité du processus pour nous est le développement de l'université dans tous les domaines. « Évaluer pour évoluer » a été non seulement le slogan, mais aussi le fil conducteur du processus mené pendant toutes ces années. D'ailleurs, une accréditation se penche sur la capacité d'une université à se développer suite à des évaluations régulières. L'accréditation a été et sera un levier pour le développement continu de notre université, « fi sabil al-kamal » comme le dit aussi notre hymne national. Les recommandations émises en 2019, à la suite de notre première accréditation, avaient été diffusées à la communauté universitaire de l'USJ et mises en place. Un document regroupant les avancées majeures de l'université depuis cette première accréditation et couvrant les divers domaines a été rédigé. Comme lors de notre première accréditation institutionnelle, les recommandations émises par les experts seront étudiées et intégrées dans le plan stratégique ambitieux de l'USJ et appliquées. Comme à notre première accréditation, nous irons plus loin que les recommandations de l'agence. L'espérance et l'exigence de qualité deviennent des habitudes, une manière d'être, une partie de l'identité.



La Pr Nada Moghaïzel-Nasr, doyenne honoraire et déléguée du recteur. Photo DR